

Féconde compétence

Jean-Frédéric Vergnies



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/1425>

DOI : [10.4000/formationemploi.1425](https://doi.org/10.4000/formationemploi.1425)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2007

Pagination : 1

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Frédéric Vergnies, « Féconde compétence », *Formation emploi* [En ligne], 99 | juillet-septembre 2007, mis en ligne le 18 février 2009, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/1425> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.1425>

Féconde compétence

En 1999, l'éditorial du numéro 67 de notre revue, intitulé « Activités de travail et dynamique des compétences », s'interrogeait sur la possible fécondité de la notion de compétence et concluait sur la promesse d'échanges constructifs.

Promesse largement tenue depuis, comme en atteste le présent numéro qui montre la diversité, la pertinence mais aussi les limites de la notion de compétence et de « l'approche compétence ». S. Monchatre, dans l'introduction, et M. Stroobants, dans la postface du dossier en témoignent chacune à leur manière.

P. Kergoat et S. Monchatre révèlent combien l'approche par la compétence peut modifier la formation professionnelle. Elles soulignent les lignes de tensions entre entreprises et institutions éducatives, que ce soit pour l'apprentissage en France pour la première, ou l'enseignement professionnel au Québec pour la seconde. Au sein même des entreprises, les compétences et leur attribution sont aussi des objets de « disputes » entre salariés et encadrement, comme le souligne G. Huyez en proposant de dépasser l'opposition entre « jeunes vendeurs » et « vieux techniciens ». Quant à J. Bernard, il insiste sur les relations entre compétences individuelles et collectif de travail dans la gestion des émotions dans le secteur des pompes funèbres. O. Pilmis élargit encore le questionnement en analysant comment l'évolution de la concurrence au sein du secteur de la presse, entre entreprises et entre journalistes pigistes, modifie les compétences exigées de ces derniers.

Hors dossier, C. Bédoué, J.-M. Espinasse et J. Vincens proposent d'intégrer la notion de compétence dans la mesure des liens entre formations et emplois et ainsi que dans celle du degré de professionnalisation des formations. Les auteurs fournissent une mesure continue pour dépasser les oppositions tranchées entre formation professionnelle et non professionnelle, ou entre emplois en adéquation et emplois en inadéquation avec la formation. Enfin, J. Haas et M. Ourtau analysent l'avènement de la certification européenne dans le domaine de l'aviation en France, en Allemagne et en Angleterre ; ils soulèvent la question du partage des compétences en matière de formation entre la Communauté européenne et les États membres. Les États transposent les normes européennes tout en tentant de maintenir la cohérence de leur système de production et de reconnaissance des qualifications.

Au fil de ce numéro, on mesure combien la compétence n'est pas seulement un attribut individuel, mais interroge aussi la configuration de la formation professionnelle, le collectif de travail, l'encadrement, l'organisation des entreprises et la structure des marchés, voire l'organisation des États au sein de la Communauté européenne...

Bonnes pérégrinations dans le monde fécond de la compétence.

Jean-Frédéric Vergnies, rédacteur en chef

Féconde compétence

En 1999, l'éditorial du numéro 67 de notre revue, intitulé « Activités de travail et dynamique des compétences », s'interrogeait sur la possible fécondité de la notion de compétence et concluait sur la promesse d'échanges constructifs.

Promesse largement tenue depuis, comme en atteste le présent numéro qui montre la diversité, la pertinence mais aussi les limites de la notion de compétence et de « l'approche compétence ». S. Monchatre, dans l'introduction, et M. Stroobants, dans la postface du dossier en témoignent chacune à leur manière.

P. Kergoat et S. Monchatre révèlent combien l'approche par la compétence peut modifier la formation professionnelle. Elles soulignent les lignes de tensions entre entreprises et institutions éducatives, que ce soit pour l'apprentissage en France pour la première, ou l'enseignement professionnel au Québec pour la seconde. Au sein même des entreprises, les compétences et leur attribution sont aussi des objets de « disputes » entre salariés et encadrement, comme le souligne G. Huyez en proposant de dépasser l'opposition entre « jeunes vendeurs » et « vieux techniciens ». Quant à J. Bernard, il insiste sur les relations entre compétences individuelles et collectif de travail dans la gestion des émotions dans le secteur des pompes funèbres. O. Pilmis élargit encore le questionnement en analysant comment l'évolution de la concurrence au sein du secteur de la presse, entre entreprises et entre journalistes pigistes, modifie les compétences exigées de ces derniers.

Hors dossier, C. Bédoué, J.-M. Espinasse et J. Vincens proposent d'intégrer la notion de compétence dans la mesure des liens entre formations et emplois et ainsi que dans celle du degré de professionnalisation des formations. Les auteurs fournissent une mesure continue pour dépasser les oppositions tranchées entre formation professionnelle et non professionnelle, ou entre emplois en adéquation et emplois en inadéquation avec la formation. Enfin, J. Haas et M. Ourtau analysent l'avènement de la certification européenne dans le domaine de l'aviation en France, en Allemagne et en Angleterre ; ils soulèvent la question du partage des compétences en matière de formation entre la Communauté européenne et les États membres. Les États transposent les normes européennes tout en tentant de maintenir la cohérence de leur système de production et de reconnaissance des qualifications.

Au fil de ce numéro, on mesure combien la compétence n'est pas seulement un attribut individuel, mais interroge aussi la configuration de la formation professionnelle, le collectif de travail, l'encadrement, l'organisation des entreprises et la structure des marchés, voire l'organisation des États au sein de la Communauté européenne...

Bonnes pérégrinations dans le monde fécond de la compétence.

Jean-Frédéric Vergnies, rédacteur en chef